

LES SALONS LITTÉRAIRES

I- Généralité :

Les **premiers salons littéraires**, rendez-vous mondains de Paris, se tiennent au **XVII^e siècle** et réunissent des personnalités de l'aristocratie, de la politique, des lettres et des arts pour des **conversations littéraires, morales, galantes, scientifiques ou philosophiques**.

Vers 1613, Mme de Rambouillet, aristocrate cultivée et pleine d'esprit, se retire de la cour, selon elle trop brutale de mœurs et trop pauvre de pensée, afin de recevoir dans son salon **les plus beaux et les plus délicats esprits du temps**.

Suivant l'**exemple** de **Mme de Rambouillet**, de nombreuses dames du monde ouvrent leur salon, comme **Mlle de Scudéry, Mme de Sévigné** et **Mme de La Fayette**.

Les questions littéraires sont à l'honneur dans les salons : on pratique l'**art de la conversation**, on organise des **concours de poésie** ou on présente ses **derniers écrits**.

Cependant les salons dictent également la mode vestimentaire, participent à l'**évolution de la langue française**, et discutent des problèmes de leur temps, politiques ou sociaux, notamment en défendant **la place de la femme** dans la société.

La querelle des Anciens et des Modernes reprend dès **1670** un débat, déjà agité au **XVI^e siècle**, qui oppose les **imitateurs des Anciens** à ceux qui prônent le **rejet des modèles antiques et l'invention de formes modernes**.

Les Modernes (**Perrault, Fontenelle, Corneille**, etc.) critiquent l'Antiquité parce qu'ils contestent le principe d'autorité, en raison du **progrès des techniques et des sciences**, et en raison de l'ennui que les auteurs anciens peuvent susciter.

Les Anciens (**Boileau, Racine, Bossuet, La Bruyère, La Fontaine, Fénelon**, etc.) invoquent le génie des écrivains antiques, d'**Homère** et de **Virgile**, pour expliquer qu'ils doivent rester des modèles dans la pratique des arts.